

**Vivre comme des enfants de Dieu**

SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine:** *Gn 3.5; Ps51.6; Es 1.2; 1 Jn.12; He 9.26, 28; 1 Jn 3.1-10.*

**Verset à mémoriser:** «Voyez quel amour le Père nous a donné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes! Si le monde de nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a jamais connu.» (1 Jn 3.1)

**Questions clés:** Que signifie être «enfants de Dieu»? En quoi devrions-nous désirer être «semblables» à Dieu? Comment Jean définit-il le «péché»? Qu'a fait Jésus concernant le péché, lors de sa première venue? Comment comprendre les paroles de Jean lorsqu'il dit que «quiconque est né de Dieu [...] ne peut pas pécher» (1 Jn 3.9)?

Un nouveau converti vint trouver le prédicateur et lui dit: «J'ai beau prier, j'ai beau faire tous les efforts possibles, je n'arrive pas être fidèle au Seigneur. Je crois bien que je suis en train de perdre le salut.» Le prédicateur répondit: «Vous voyez ce chien? C'est le mien. Il est très bien dressé: il ne fait jamais de saletés, il est obéissant. Un vrai régal! Là-bas, dans la cuisine, se trouve un bébé. C'est mon fils. Il fait des saletés, il jette sa nourriture par terre, il salit ses vêtements, il est impossible. Mais qui sera mon héritier? Pas mon chien! C'est mon fils qui héritera de mes biens. Eh bien! Vous êtes l'héritier de Jésus-Christ, parce que c'est pour vous qu'il est mort.» Nous sommes les enfants de Dieu et les héritiers de son royaume, non à cause de notre perfection, mais par sa grâce.

Cette semaine, nous nous arrêterons davantage sur les implications de cette promesse.

- *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 août.*

**Enfants de Dieu (1 Jn 3.1)**

**Lisez** 1 Jn 3.1. Quelle magnifique promesse se trouve dans ce verset? Qu'implique-t-elle? Quelle espérance nous donne-t-elle? Voir aussi Jn 1.12 ; 1 Jn 2.29 ; 3.9.

1 Jn 3.1 parle d'une naissance spirituelle; Jn 1.12 met l'accent sur la foi en Christ, grâce à laquelle nous devenons enfants de Dieu. 1 Jn 3.1 souligne le fait que les croyants sont déjà des enfants de Dieu - grâce à l'initiative prise par ce dernier. La nouvelle naissance est son œuvre et non la nôtre, car nous sommes incapables, par nous-mêmes, de naître de nouveau ou d'être adoptés par Dieu comme ses enfants. En outre, nous n'avons pas à nous soucier de notre statut d'enfants de Dieu, tant que nous maintenons notre relation avec lui. Cette relation est comparable à celle qui lie un père et son enfant: elle est très étroite. Un père idéal prend soin de son enfant, l'aime et donnerait sa vie pour lui.

Arrêtons-nous pour réfléchir sur les implications de cette promesse: nous sommes les enfants de Dieu. À ce jour, on a compté plus de quatre cent milliards de galaxies *visibles* dans l'univers, chacune d'elle contenant des milliards d'étoiles. Qui sait combien il y a de planètes dans chacune de ces étoiles et combien sont habitées par des êtres intelligents? Étant donné la taille de l'univers par rapport à la Terre et, à plus forte raison, par rapport à chacun d'entre nous, comment ne pas être étonnés par le fait que le Dieu qui a créé tout cela nous aime et a fait de nous ses enfants? Cela devrait nous donner une idée de la valeur extraordinaire que revêt notre vie à ses yeux! Quelle espérance, quelle assurance, quelle confiance en l'avenir nous devrions avoir, malgré notre situation actuelle et les difficultés que nous pouvons rencontrer! Dieu, le Créateur de tout ce qui est, nous aime, veille sur nous et nous appelle ses enfants. La *New International Version* anglaise traduit 1 Jn 3.1 avec une certaine liberté, tout en captant bien le sens de ce verset: «le Père répand avec profusion son amour sur nous! »

*Réfléchissez à ce qu'implique l'idée suivante : non seulement Dieu existe, mais il nous aime, il veille sur nous et il est même mort pour nous. Quel retentissement cette réalité devrait-elle avoir sur notre vie ? Et pourquoi devait-elle en avoir un ?*

**Conséquences et responsabilités (1 Jn 3.2, 3)**

1 Jn 3.1 est une introduction aux réflexions développées dans le passage de cette semaine, où Jean évoque les implications de cette relation Père-enfant, y compris les responsabilités qui en découlent: parce qu'ils sont en communion avec Dieu, les croyants mènent une vie pure, ils ne sont pas sous la domination du péché (3.3-10).

Mais avant de commencer, l'auteur nous transporte vers le moment où nous verrons Dieu et où nous serons semblables à lui (3.2). Parce que nous savons que nous sommes aujourd'hui les enfants de Dieu, nous avons la certitude que l'avenir sera encore plus fabuleux, même si nous ne le percevons pas totalement actuellement. À l'idée de voir le Seigneur et de lui ressembler, nous devrions être remplis de joie et de confiance et éprouver une crainte mêlée de respect et d'émerveillement !

**Quelle** est la différence entre ce que désiraient Satan et Ève - devenir «semblable au Très-Haut» (Gn 3.5; Es 14.14; Ez 28.2) et ce que nous promet 1 Jn 3.2 -- ressembler au Seigneur?

Satan voulait posséder la même puissance que Dieu et il aspirait sans doute à être adoré par toute la création. Mais il n'avait pas envie, semble-t-il, de ressembler à Dieu par le caractère, et son désir de puissance, loin de lui permettre d'approfondir sa relation avec Dieu, l'a, au contraire, rompue et détruite.

Même si les chrétiens savent qu'ils ressembleront à Dieu, ils ne désirent pas prendre sa place. Ils veulent seulement lui ressembler en aimant les autres hommes, en se mettant de façon désintéressée à leur service, en ayant des pensées pures et en agissant avec justice. Ils respectent la différence fondamentale qui existe entre le Créateur et ses créatures, ils ne souhaitent pas l'effacer. Ce qui les intéresse, c'est l'amour et non la puissance. Jésus nous l'a montré, être semblable à Dieu, c'est se donner à autrui, totalement et de façon désintéressée. Il est venu pour nous révéler qui était le Père: «Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire, toi: "Montre-nous le Père !"» (Jn 14.9)

*Réfléchissez au contraste incroyable qui existe entre le caractère de Jésus et celui de Satan. Alors qu'il était une créature, Satan a recherché une position plus élevée pour des raisons purement personnelles et égoïstes tandis que Jésus – le Créateur ! – « s'est vidé lui-même » (Ph 2.7) pour le bien des hommes. Quelle est votre tendance naturelle, ressembler au Christ ou à Satan ? Dans ce dernier cas, comment pouvez-vous changer ?*

### **Une définition du péché** (1 Jn 3.4)

Les fausses doctrines dénoncées par Jean dans ses lettres insistaient sans doute sur la bénédiction que procure le salut dès à présent, mais elles omettaient l'importance qu'il y a à vivre dans la pureté. Les faux docteurs ne se souciaient peut-être pas du problème du péché et de ses conséquences. C'est pourquoi Jean tient à souligner que notre avenir dépend de la façon dont nous vivons dès à présent. Cela n'a rien à voir avec la justice par les œuvres. Nous sommes sauvés par la seule grâce, mais notre vie doit refléter le fait que nous sommes sauvés. Jean, après avoir invité les chrétiens à se purifier, leur explique ensuite comment.

**D'après** les textes suivants, qu'est-ce que le péché? *Ex 9.27; Ps 36.4; 51.6; Es 1.2; Jr 3.13; Mt 7.23; Rm 6.17, 20; 1 Jn 1.8; 3.4; 5.17.*

Pour décrire ce qu'est le péché, les Écritures parlent de but manqué, de mensonge, de violation délibérée de l'idéal de vérité divin, de rébellion, de cruauté, de désobéissance, de transgression, d'offense, de non-respect des lois et d'injustice.

Dans 1 Jn 3.4, l'auteur définit le péché comme «le mal» ou la «violation de la loi» (*Segond révisée à la Colombe*). Plus loin, dans 1 Jn 3.11-20, il rappelle l'histoire de Caïn, dont le crime est l'exemple même de la «violation de la loi». Puis, aux versets 22 et 24 du même chapitre, il évoque les commandements et la nécessité de les observer.

Outre ses implications légales, l'expression «violation de la loi» nous fait penser à «l'Homme impie» de 2 Th 2.3 (BJ) [en anglais, «violation de la loi» est rendu par le mot «lawlessness» et «l'impie» par l'expression «man of lawlessness. NDT], l'antichrist par excellence, dont les agissements atteindront leur apogée juste avant le retour de Jésus. C'est ce «viol» de la loi que commettent les antichrists de 1 Jn parce qu'ils se rebellent de façon flagrante contre Dieu et se rallient à Satan. Dans 1 Jn 3.4, Jean engage indirectement les membres d'église à renoncer à de tels comportements ainsi qu'à tout péché. Le comble de l'ironie, dans le monde chrétien actuel, est que nombre de prédicateurs qui vitupèrent contre le péché sont ceux-là même qui continuent d'affirmer que la loi de Dieu a été abolie parce que nous sommes maintenant sous la grâce. Quelle affreuse distorsion de ce qu'est véritablement la grâce!

*Quel est votre «péché mignon»? En d'autres termes, à quel péché cédez-vous constamment? Comment vous justifiez-vous à vos propres yeux? Ne vous semble-t-il pas de moins en moins grave au fil des années? Quand vous réveillez-vous pour prendre conscience que, si vous ne faites pas appel à la puissance de Dieu pour le vaincre, tôt ou tard ce péché vous détruira.*

**La venue de Jésus (1 Jn 3.5, 8)**

**Dans** les versets suivants, qu'est-ce que Jean nous dit concernant Jésus et ce qui s'est passé lors de sa première venue? 1 Jn 1.2; 3.5, 8.

Lors de sa première apparition, Jésus est venu dans la chair d'un simple homme pour apporter une solution au problème du péché et détruire les œuvres du diable. En conséquence, les croyants n'ont rien à voir avec le péché ou l'initiateur du péché, le diable. Faire cause commune avec le péché revient à suivre Satan et à rejeter Jésus.

**D'après** 1 Jn 3.5, Jésus enlève les péchés. Cette déclaration semble être une allusion à Jn 1.29. Comment Jésus a-t-il ôté les péchés du monde? He 9.26, 28; 1 Jn 2.2; 4.10; Ap 1.5, 6.

1 Jn 3.5 n'explique pas ouvertement comment Jésus a enlevé les péchés. Toutefois, le contexte de 1 Jn et l'évangile de Jean montrent clairement que c'est en mourant sur la croix. Quant au texte de l'épître aux Hébreux, il affirme que *Jésus* a ôté le péché en s'offrant en sacrifice et l'Apocalypse enseigne qu'il nous a libérés du péché par son sang.

Si la première partie de 1 Jn 3.5 fait indirectement allusion à la croix, la seconde partie insiste sur l'absence totale de péché en Jésus, condition nécessaire pour que sa mort sur la croix nous sauve.

Les antichrists de 1 Jn n'avaient sans doute pas pleinement compris la véritable valeur de la croix et de la mort de *Jésus* à notre place. C'était tout à fait insensé de leur part, car la mort du Christ en notre faveur, le châtement qu'il a subi pour tous nos péchés constitue le fondement du plan du salut. C'était le seul moyen pour que l'humanité puisse être sauvée et qu'elle obtienne la promesse de la vie éternelle. Passer à côté de cette vérité revient à manquer le but de l'Évangile tout entier.

*Dans votre lutte contre le péché, contre la culpabilité, la peur et le manque d'assurance, comment la croix relève-t-elle ces défis à votre place ? Comment pouvez-vous mieux vous approprier l'espérance et les promesses qui sont en Jésus en ce qui concerne non seulement le pardon, mais aussi la force de vaincre.*

**Sans péché! (1 Jn 3.6, 9)**

**Comment** concilier 1 Jn 3.6, 8,9 et 1 Jn 1.6 à 2.1, 2?

Les déclarations contenues dans 1 Jn 3.6, 9 sont puissantes et déconcertantes, car elles affirment que lorsqu'on vit en Christ et qu'on est né de Dieu, on ne pèche pas. Elles ont quelque chose d'absolu. Les chrétiens se sont débattus avec ces affirmations et ont essayé de les expliquer. Quel chrétien authentique ne s'est pas trouvé confronté avec la réalité du péché dans sa vie?

En tout cas, ce que nous pouvons affirmer sans nous tromper, c'est que l'apôtre Jean ne se contredit pas. Dans le chapitre 1er, il déclare que les croyants qui prétendent être sans péché s'illusionnent. Dans le *chapitre 2*, il insiste sur l'objectif du chrétien, qui est de ne pas pécher, mais il ajoute que si cela nous arrive, nous avons un Avocat auprès du Père, Jésus-Christ. Le passage d'aujourd'hui doit être compris à la lumière de ce qui a été dit précédemment à propos du péché: les chrétiens renoncent au péché, mais s'ils pèchent, ils confessent leur faute et acceptent le pardon divin.

Les commentateurs ont proposé différentes explications pour tenter de résoudre les difficultés posées par ces versets. Brièvement, en voici deux:

1. Dans 1 Jn 3.6, 8,9, Jean présente un idéal, qu'on retrouve dans 1 Jn 2.1. La différence entre les deux versets vient ce que 1 Jn 3 n'emploie aucune nuance, sans doute parce que Jean veut que son auditoire et ses lecteurs soient au clair en ce qui concerne le péché. Celui-ci ne peut être pris à la légère. Les disciples de Jésus ne peuvent jouer avec le péché.

2. Les verbes *pécher et faire (le péché)* sont au présent, temps qui, en grec, désigne le plus souvent une action continue. Cela signifierait donc que les disciples du Christ ne peuvent *continuellement* pécher. Il peut leur arriver de chuter ici ou là, mais ils ont renoncé au péché et ne mènent pas une vie de péché. Le péché ne les domine pas. La Bible du Semeur se rallie à ce point de vue en traduisant ces verbes par *continuer à pécher*.

Quelle que soit l'interprétation, le chapitre 3 doit être compris en relation avec les chapitres 1<sup>er</sup> et 2. Même si le péché est une réalité, les chrétiens n'ont pas d'autre choix que de s'en détourner, quel qu'en soit le prix.

*Oui, vous êtes pécheur. Personne n'en doute. La question qui se pose est la suivante : « Combien de sang, de sueur et de larmes avez-vous versé dans le combat contre le péché au cours de votre vie » ? En quoi votre réponse explique-t-elle en partie votre mode de vie ?*

**Pour aller plus loin:** Lisez *Rm* 8.12-17; *Ph* 2.14-16. « Que nul ne s'abuse par la pensée que la sanctification est compatible avec la violation volontaire des ordres de Dieu. Pécher de propos délibéré, c'est réduire au silence la voix de l'Esprit et se séparer de Dieu. "Le péché est la transgression de la loi" "Quiconque pèche [transgresse la loi] ne l'a pas vu et ne l'a pas connu." (1 Jn 3.4, 6) L'apôtre Jean qui, dans ses épîtres, insiste beaucoup sur l'amour, n'hésite pas cependant à dévoiler sans *merci* ceux qui se prétendent saints bien qu'ils transgressent la loi de Dieu. [...]

« Celui qui se dit sans péché montre par là même qu'il est bien éloigné de la perfection. » - Ellen WHITE, *La tragédie des siècles*, «Réveils modernes», p. 513, 514.

### À méditer

- Que signifie concrètement ressembler à Dieu ?
- Certaines personnes sont effrayées à l'idée que nous sommes sauvés uniquement grâce à ce que Jésus a fait pour nous. Elles disent que le salut dépend de la justice du Christ et non de la nôtre, qu'est-ce qui va nous empêcher de continuer à pécher ? Que leur répondriez-vous ?
- Quelqu'un a un jour expliqué sa propre vision de la croix : « Je n'utilise pas la croix comme une excuse ou comme une couverture pour mes péchés. La croix m'empêche d'abandonner totalement Dieu lorsqu'il m'arrive de pécher. » Discutez de ce type de raisonnement.
- Il est pratiquement impossible de ne pas se laisser influencer par la société et la culture dans lesquelles on vit. Quels péchés considère-t-on comme graves dans la société où vous vivez, alors que dans d'autres cultures on les considère comme moins graves ou pas graves du tout ? Jusqu'à quel point pouvons-nous accepter que la société influence notre manière de comprendre le péché ? Quels péchés sont tolérés dans votre société alors que la Bible est explicite à leur sujet ?
- Nous connaissons tous les promesses de victoire sur le péché que nous donne la Bible, dans quelles conditions – s'il y en a -, la personne qui lutte contre le péché, peut-être une dépendance, devrait-elle rechercher l'aide et les conseils de professionnels ? Que répondriez-vous à la personne qui estime que ceux qui se font aider par des professionnels font preuve d'un manque de foi dans la puissance de Dieu ?